

Mort aux dévots incroyants !

En réclamant notre mort, ceux qui se prétendent les meilleurs amis de Dieu l'insultent. Ils insultent Dieu. Leur dieu. D'abord, quel est ce dieu tout-puissant mais irritable qui a besoin d'une fourmi humaine pour prendre sa défense ? Dieu a-t-il besoin qu'un fidèle l'attende à la sortie de l'école parce qu'il a peur qu'un non-croyant lui tire la langue ou lui pique son bonnet ? Bonjour, Dieu, ça s'est bien passé aujourd'hui avec la maîtresse, elle a été gentille avec toi ? Tiens, voilà ton goûter et montre-moi celui qui t'embête dans la cour de récré, je vais l'égorger. Mais après tout, peut-être que Dieu est une grosse larve pleurnicheuse qui n'est pas capable de régler ses comptes lui-même.

Le plus troublant, c'est que quasiment toutes les religions sont capables de nous dépeindre l'enfer. Non seulement l'enfer existe, mais les textes sacrés le décrivent assez bien. On connaît la couleur du papier peint, la chaleur des flammes et la taille des chaînes qui cliquettent lugubrement. La chair des suppliciés n'a pas le temps de cicatriser complètement qu'elle est de nouveau arrachée. Berck !

Les meilleurs amis de Dieu nous promettent très souvent l'enfer. Pour eux, il n'y a pas de doute, on va pleurer notre mère pour l'éternité. Un jour. Un jour qui arrivera forcément puisque nous sommes mortels. Alors pourquoi veulent-ils nous assassiner s'ils sont sûrs que la punition divine s'abattra sur nous dans un laps de temps relativement court ? En effet, même si le mécréant vit quatre-vingt-dix ou cent ans, ça ne représente rien par rapport au temps qu'il passera à rôtir dans les braises.

La vérité, c'est que le fidèle qui rêve de nous découper en rondelles ne croit pas aux textes sacrés. Il ne croit pas à l'enfer, il ne croit pas à la punition divine, il ne croit pas à l'éternité. Bref, il ne croit pas. S'il était sûr de lui, le fou de Dieu laisserait faire le temps et, le moment venu, il nous montrerait du doigt en se foutant de notre gueule. Il est sur l'Escalator qui l'emmène au paradis, nous sommes sur l'Escalator qui nous descend en enfer, et il rit. Nous sommes penauds, voire suppliants. Nous sommes surtout jaloux (maintenant que nous savons que Dieu existe) de toutes les bonnes confitures et des beaux culs dont Dieu va le régaler là-haut. Mais non, le crétin habité par l'idée de Dieu n'est pas sûr que ce soit l'idée de Dieu qui l'habite. Il n'est pas sûr que Dieu, s'il existe, est aussi puissant que ça. Alors, dans le doute, il se propose de faire le boulot. Quelqu'un qui fait le boulot de Dieu n'est ni plus ni moins que quelqu'un qui se prend pour Dieu. Y a-t-il pire blasphème pour un croyant que de se prendre pour Dieu ?

Le fidèle a tort de tuer l'infidèle, non pas parce que Dieu est amour, mais parce qu'il donne raison au mécréant : Dieu n'existe pas. En massacrant l'infidèle, c'est l'idée d'un dieu tout-puissant qu'il massacre, le dévot mégaloman. Et qu'est-ce que serait un dieu qui ne serait pas tout-puissant ? Un chef de rayon à la Fnac ? Allons, assez blasphémé.

Je crois que vous en serez d'accord, il faut obliger les fous de Dieu à se regarder dans un miroir jusqu'à ce qu'ils se suicident en réalisant que Dieu, qui est censé avoir fait l'homme à son image, ne peut pas avoir une aussi sale gueule. Amen.